

AUDIOVISUEL 1972

Voici encore quelques années, ceux qui s'intéressaient à l'audiovisuel étaient considérés comme des "spécialistes", et ce secteur suscitait une méfiance certaine de la part de la majorité des enseignants. Ceux-ci se plaignaient volontiers de l'emprise néfaste de l'arsenal audiovisuel sur leurs contemporains, mais, à notre avis, sans mettre en œuvre toutes les ressources qui étaient déjà à leur disposition pour hisser les utilisateurs à un niveau supérieur à celui d'auditeurs ou de spectateurs passifs.

Aujourd'hui, le nombre des magnétophones, des projecteurs de vues fixes, d'appareils photos a considérablement augmenté.

L'équipement audiovisuel a progressé encore plus rapidement dans le grand public qu'à l'école, et le téléviseur est dans tous les foyers.

Les salons audiovisuels reçoivent de nombreux visiteurs qui errent au milieu des magnétoscopes, des circuits

fermés de T V, des projecteurs automatiques de films 8 mm en cassettes ou de vues fixes, de rétroprojecteurs, etc...

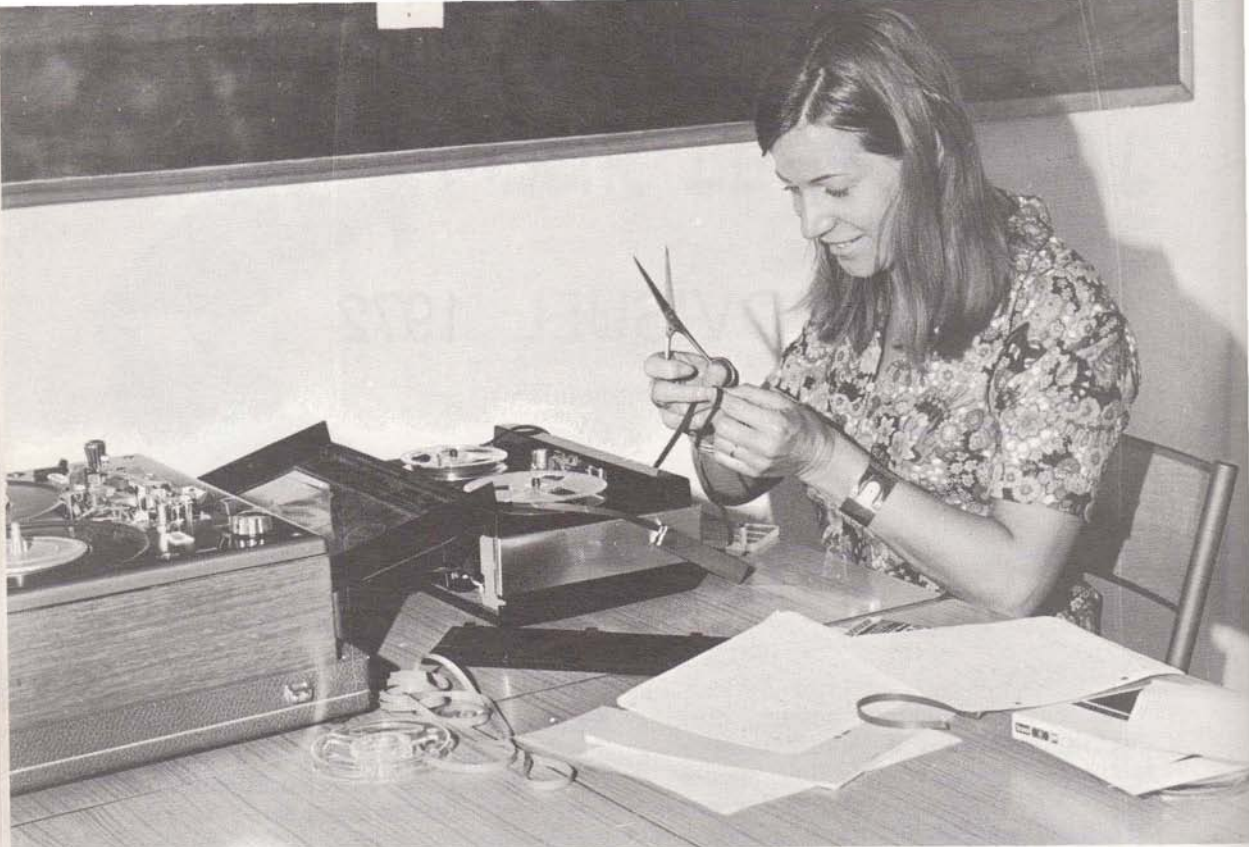
En faisant notre tour d'horizon, au congrès de LILLE, entre les membres les plus actifs de notre commission, il nous a semblé que, si en 1972, un plus grand nombre de collègues était concerné, les difficultés restaient les mêmes que par le passé. L'enseignant de base ne "contrôle" guère plus l'audiovisuel, la confusion règne, il n'a qu'une connaissance floue de ses possibilités et limites, les contre-sens sont fréquents.

— Combien d'appareils sont sous-employés, après quelques moments d'engouement !

— Combien servent actuellement — réellement — à l'expression de l'enfant ?

Vous savez bien que parmi les appareils, une classification s'impose :

— d'une part, les électrophones, téléviseurs, appareils de radio et de ci-



Au stage audiovisuel de Challans

(Photo P. Guérin)

néma, qui diffusent un contenu pré-établi devant convenir à des milieux divers qui écoutent, voient, et peuvent ensuite exploiter l'observation. On peut parler d'appareils **DISTRIBUTEURS** d'informations, ou de programmes à commande centralisée.

— d'autre part, les magnétophones, appareils photos, caméra, qui permettent à l'enfant de s'exprimer, de créer. Ce sont des **OUTILS** permettant aux facultés créatrices de s'exercer.

Ce n'est pas le lieu ni le moment d'évoquer ici en détail comment nous permettons aux enfants de s'exprimer à l'aide des techniques audiovisuelles, leur offrant ainsi la possibilité de les dominer, de les démystifier, et de

recevoir — avec l'esprit critique nécessaire — les informations lorsqu'ils seront spectateurs.

Affirmons nettement qu'au fil des années, notre pédagogie de l'audiovisuel s'est révélée facilement applicable dans toutes les classes, et que les possibilités éducatives offertes par les réalisations sonores et visuelles sont appréciées à leur juste valeur.

Le service des moyens sonores de l'**OFRATEME**, par exemple, utilise largement nos réalisations dans ses conférences.

Certes, aucune brochure n'existe actuellement, relatant avec précision nos travaux, et nous savons combien elle serait utile, notre point de vue allant

parfois à l'encontre des propos habituellement tenus. Il faut y songer. Elle pourrait peut-être hâter le tâtonnement de ceux qui cherchent seuls dans ce domaine. Mais, pour vous informer, nous vous recommandons plutôt, d'abord, de participer aux rencontres de travail, aux week-end régionaux, ou départementaux qui se tiennent au cours de l'année sous la direction de camarades réellement avertis de l'audiovisuel (notre habituelle rencontre d'été ne pouvant plus y suffire seule désormais). Depuis octobre, c'est presque chaque semaine que se tient quelque part en France une rencontre audiovisuelle qui permet une information rapide, évite les grossières erreurs, est un pas vers une meilleure connaissance des possibilités et des limites de la technique.

Dans ce mode d'expression où la qualité de la réalisation est si rigoureusement dépendante de la qualité de l'outil, et de la forme, il est bien difficile, pour l'utilisateur isolé, d'acquérir rapidement une maîtrise suffisante. Nous vous recommandons de travailler en groupe, tout en vous rappelant que notre laboratoire de SAINTE SAVINE est à votre service, ainsi que notre Sonothèque Coopérative (Responsable de la Sonothèque: René PAPOT — CHAVAGNE 79 LA CRECHE). Je sais que bien souvent les enfants progressent plus vite que nous, et nos limites fonctionnent comme une censure; c'est pour éviter cela que nous devons être là aussi les plus informés.

MATERIEL

Depuis l'abandon de la fabrication de notre magnétophone C E L, nous éprouvons toujours des difficultés à

trouver le matériel réellement adapté aux besoins scolaires, lesquels sont très différents de ceux du "grand public". Nous sommes malgré tout à même de vous recommander certains appareils, et la C.E.L. peut vous fournir:

— Un réel bon microphone, à un prix raisonnable.

— Un magnétophone portatif dont les qualités, la maniabilité sont confirmées: le MINI K7 AMELIORE est réellement l'outil attendu au meilleur prix.

— L'écran "plein jour" C E L permet la projection dans des conditions acceptables.

Enfin, les 30 points de distribution de notre groupement d'achat vous fournissent les bandes magnétiques "normales" et tout le petit matériel que vous ne pouvez trouver ailleurs.

NOS EDITIONS

50 BT SON !

(plus 11 BT SON Littérature)

Au bilan d'exploitation de la C E L, les ventes du secteur audiovisuel sont en augmentation de 36 %. Est-ce à dire que nous sommes satisfaits ?

Bien sûr, nous sommes heureux d'avoir sorti la cinquantaine de BT SON de la série documentaire, de voir que le travail des camarades qui animent cette collection est unanimement apprécié de toute la critique, que pour la seconde fois (en 1971) un Grand Prix du Disque — Académie Charles CROS est venu honorer notre édition BT SON.

En dix ans: 105 disques et 744 diapositives ont été apportés au catalogue de la C E L par notre commission.

On pourrait déjà être satisfait de voir que nous offrons actuellement **la seule collection audiovisuelle** digne de ce nom, collection qui fera date dans l'histoire, car indépendamment de son utilisation "scolaire", elle est le miroir de notre époque; déjà, on la consulte à la Phonothèque Nationale, et on la consultera toujours dans 50 ans.

Avec les BT SON, nous sommes bien sûr tombés dans un "système": l'association

- d'un "son dynamique" (instantanés sonores, dialogues **authentiques** sur un disque).
- illustré d'images fixes, (diapositives couleurs 24x36)

Ce n'est pas que nous méconnaissions le rôle que pourraient jouer d'autres "couples audiovisuels", mais nous donnons la prédominance à celui-ci pour l'équilibre et la souplesse qu'il procure lors de l'exploitation, et en raison des impératifs propres à une édition. Ces avantages sont:

- *pédagogiques* (document court, lecture plus facile du son et de l'image - authenticité - etc...)
- *pratiques...* (mise en œuvre d'un matériel simple de diffusion que toute classe possède ou peut posséder)
- *économiques* (prix d'achat abordable - possibilité de constituer une sonothèque audiovisuelle dans un établissement même modeste)

Et à notre avis, ce n'est pas encore demain la veille que ces impératifs se modifieront.

Nous expérimentons d'autres pistes d'expression et de communication audiovisuelles, mais nous ne passerons à des diffusions à grande échelle qu'au moment seulement où un certain nombre de réalisations permettront d'alimenter telle nouvelle collection. Il ne peut y avoir d'aventure en ce domaine...!

Les efforts du groupe de travail photocrinéma, par exemple, ont permis la formation d'un noyau de camarades bien avertis, mais il nous reste à trouver les moyens de généraliser les pistes ouvertes.

Parmi les titres de BT SON, nous nous efforçons depuis quelques années, d'apporter des documents que la classe ne peut réaliser elle-même, et d'un intérêt indiscutable pour de nombreuses écoles. Il faut tenir compte de la rentabilité pédagogique de l'investissement consenti.

D'où l'équilibre général, par an:

- 1/4: la parole à des expériences exceptionnelles: TAZIEFF, FEHRENBACH, ROSTAND...)
- 1/4: vie d'enfant dans un certain milieu.
- 1/4: le passé.
- 1/4: reportage sur un aspect de la vie moderne.

Cette politique écarte provisoirement des expériences de cercles plus petits (exemple: BT SON de créations audiovisuelles, BT SON pour les petits... etc...) et peut-être aurons-nous à lancer des souscriptions particulières pour ces diffusions.

DIFFUSION DE BT SON:

Maintenant que nous avons une solide collection de documents audiovisuels

de qualité reconnue, est-ce pour autant que la masse des enseignants "se jette" sur les BT SON ?

D'abord, il faudrait qu'elles soient connues... et c'est loin d'être le cas ! Il faudrait contacter tous les C.E.S., les documentalistes... Tous nos titres conviennent aussi parfaitement au 1^o cycle du second degré, normal ou de transition, et on me dit parfois combien certains collègues sont heureux de les découvrir.

Hors de vos efforts, nous n'avons pas de démarcheurs, et nous devons vaincre d'abord la crainte des collègues qui ne connaissent pas. A ce sujet, il est amusant de constater que la majorité commence par acheter les BT SON affichant "un nom" tel que TAZIEFF, ROSTAND, Paul-Emile VICTOR... Ce n'est que par la suite qu'ils découvrent les "anonymes"... Certaines BT SON, comme la 836 "LES MARINS en 1900/1914", remarquable témoignage, s'impose nettement moins à l'attention que P.-E. VICTOR, alors qu'en fait, elles ont la même valeur.

Un beau catalogue spécial "BT SON" est en préparation et facilitera, pensons-nous, la connaissance plus détaillée de la collection.

En dehors de cette sensibilité publicitaire qui existe aussi chez nous, donc, nous devons nous rendre compte que nos BT SON sont **des documents, des tranches de vie** — et qu'il faut les **exploiter** en tant que tels, comme point de départ, ou d'aboutissement... Il existe une certaine distance entre cette conception de la documentation audiovisuelle et celle qui a encore cours en général.

On peut nous reprocher de laisser trop de travail à faire pour permettre une exploitation "facile"...

Je ne pense pas que nous cédions à la tentation d'affadir nos réalisations pour satisfaire ce désir de mâcher le travail.

Il nous semble essentiel de continuer à mettre l'enfant en contact direct avec le document, car c'est dans cette situation qu'il se trouve, et se trouvera de plus en plus; (bon nombre d'émissions de TV s'orientant vers la présentation de séquences audiovisuelles intégrales, sans commentaire, avec toute leur charge d'instantané total). Il faut apprendre à les lire, et la meilleure façon d'y parvenir est à la fois d'en créer, et d'analyser celles proposées.

C'est plutôt vers une information sur les pistes diverses d'exploitation que nous nous orienterons. Devons-nous sortir un dossier — peut-être modifier le livret qui accompagne chaque BT SON ? Mettre au point des fiches de travail ?

DOCUMENTS SONORES DE LA B T

Depuis des années, nous voudrions accompagner chaque brochure BT d'un document sonore — d'emploi facile puisque ne nécessitant qu'un électrophone.

Ce n'est pas encore possible, les impératifs économiques et techniques ne le permettant pas.

Aussi, nous avons lancé cette nouvelle collection DSBT à faible prix de revient (0,37 F la minute ! 5,50 F pour 15 mn de document), et dès cette première année, nous avons 1 200 abonnés... Elle doit se développer vite, et nous pourrions diffuser

ainsi de nombreux documents recueillis par les classes et ne nécessitant pas obligatoirement de support visuel.

Cette année, les souscripteurs auront reçu la DSBT n° 2: Jean ROSTAND et les enfants: L'Homme et l'Univers, puis la DSBT n° 3: Rythmes du SAHARA Central, la DSBT n° 4: Pour la sauvegarde de la Nature et de l'Homme (avec François LAPOIX du Muséum d'Histoire Naturelle de PARIS), et la DSBT n° 5: Lutttes Ouvrières au début du siècle (ces deux dernières livrées courant mai).

Le disque reste le support le meilleur marché, et d'emploi facile. La perception d'informations uniquement sonores est plus difficile que si elles sont accompagnées d'une image. Lorsqu'elles sont en liaison avec une brochure, la BT permettant une étude individuelle avec toute la souplesse d'emploi offerte par l'imprimé, elles apportent un élément affectif qui renforce considérablement l'impact.

Et puis il est nécessaire aussi de savoir "lire" correctement un message sonore à l'ère du téléphone, de la radio, etc... De nombreux documents peuvent ainsi être constamment à votre disposition de par-delà le temps et l'espace.

Et nous sommes prêts à tenir compte de vos suggestions.

DOCUMENTS SONORES I.C.E.M.

Il est dommage que des disques comme ICEM 3: LA VIE, ou ICEM 4, ICEM 2 soient seuls de cette catégorie. La disparition de la souscription BEM dans laquelle ils étaient intégrés, et qui touchait près de 2000 camarades, a porté un coup rude à la diffusion sonore de séquences témoignages de moments de classe.

Chaque fois que les uns et les autres nous sommes amenés à faire entendre ces documents, c'est toujours avec un intérêt très élevé que l'auditoire participe, c'est toujours avec succès. Les auditeurs sentent le climat de nos classes, et le dialogue avec eux est ensuite grandement facilité, la perception de nos idéaux s'effectue avec le minimum de contre-sens. Le document sonore ne peut mentir: le ton, l'atmosphère sont toujours explicites !

Cette année, grâce au support de la Revue "L'ART ENFANTIN et CREATIONS" les documents chants et musique libre auront pu refaire une timide apparition. Pourtant, que de possibilités en ce domaine et d'intérêt même hors de notre mouvement ! Le prix 1971 du meilleur disque d'enfants de "LOISIRS JEUNES" a été attribué à notre disque ICEM n° 5 "LES PETITS CHANTENT LA FAMILLE". Le connaissez-vous ?

Deux disques sont prêts et seront bientôt proposés en souscription. Mais c'est presque déjà une dizaine que nous pourrions vous offrir, témoin de séquences de classe, documents d'un incontestable intérêt.

Il nous faut étudier comment ils pourraient pratiquement s'insérer dans nos éditions comme "dossiers".

Les chantiers ne manquent pas dans le secteur audiovisuel, enfin sorti de la préhistoire. Dans l'ensemble, nous pouvons assurer un service éclairé. N'hésitez pas à mettre à contribution les camarades de notre commission. Mais pour assumer toutes les ouvertures et toutes les tâches qui se présentent, venez, si vous le pouvez, prendre votre part de responsabilité dans l'œuvre commune.

P. GUERIN

Face I • Quelques musiques simples
(Ecole de Grange-l'Évêque - 10)
Face II • Quelques rythmes libres
(Classe de perfectionnement de Ère-en-Tardenois - 02)

SÉRIE DOCUMENTS
n° 6

(Photo: Gilbert RABIER)



Dans la série "Documents de l'ICEM" (disques) un nouveau disque est en cours de pressage : ICEM n° 6.

Il s'agit d'enregistrements faits dans les classes de Maurice Beaugrand et de Jean-Pierre Lignon.

Face I : Quatre moments des tâtonnements des enfants sur des instruments bricolés à l'école : batterie, xylophone, métalophone - (Ecole de Grange l'Evêque - 10)

Face II : Le rythme et les sons graves. Les étapes de la recherche de Martial avec un élastique et une lame de couteau. Il met-en évidence le moment où la vibration se ralentit tellement qu'elle est rythmée - (Classe de perfectionnement - Ecole de Ère en Tardenois - 02)

1 disque 33 tours 17 cm — 8,00 F — remise habituelle aux adhérents CEL et aux abonnés de l'Art Enfantin.

M Adresse

..... N° dép.

souscrit au disque ICEM n° 6

Ci-joint règlement : 8 F

ou 6,40 F actionnaire CEL n°
par ou abonné Art Enfantin n°

☐ CCP (3 volets) au nom de CEL - Marseille 115 - 03

☐ Chèque bancaire

Signature :

à retourner à C E L B P 282 — 06 - CANNES